Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 75 (1987)

Heft: [12]

Artikel: Voyeurisme

Autor: Bourrit, Anne

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-278494

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

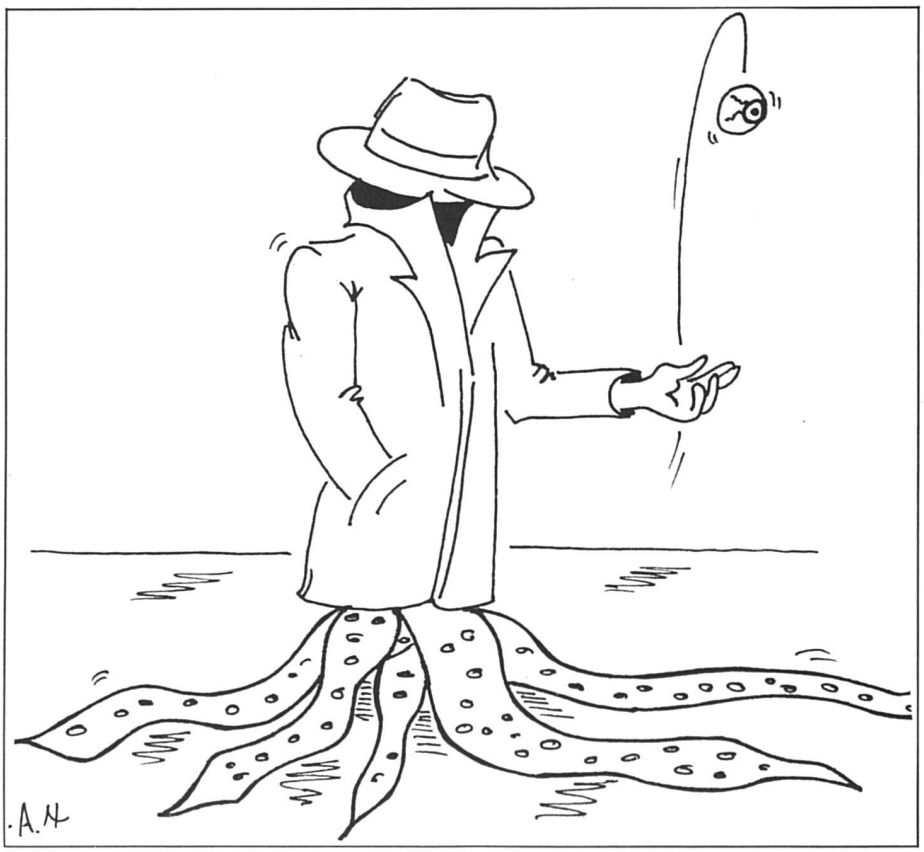
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Voyeurisme



Pour ce numéro de décembre, nous avons décidé de vous offrir une nouvelle. Un conte de Noël ? Pas vraiment. Encore que...

Rya entre dans l'immense pièce et tout d'abord ne remarque rien. Il y règne une atmosphère tiède et étrange, dans une sorte de pénombre orangée, ainsi que dans tous les bâtiments de Zetan 2000.

Soudain, un éclair illumine la pièce — un de ces fameux éclairs qui zèbrent en permanence l'atmosphère électrique de cette curieuse planète.

C'est alors que Rya prend conscience qu'elle n'est pas seule. A l'autre bout de cette longue chambre en forme de croissant, elle voit une sphère lumineuse, de laquelle émane une lueur aux reflets changeants et nacrés.

Elle avance de quelques pas, attirée par la nouveauté et la splendeur de cette vision. Son talon glisse tout à coup et elle manque tomber, se rattrape de justesse. Elle n'est plus qu'à trois ou quatre mètres de la sphère et sursaute en constatant qu'en son centre se trouvent deux Zetaniens étroitement embrassés.

Ils ne semblent pas avoir noté sa présence. Leurs longues tentacules sont enroulées deux par deux, parfois même tressées par groupes de trois, et vibrent à des cadences variées, comme saisies tour à tour de tremblements qui vont s'intensifiant.

Mais surtout, ce qui la fascine, ce sont les têtes des deux Zetaniens. Elles sont ce qu'ils ont de plus « humain » et qui a permis d'emblée à Rya de les considérer comme des espèces de cousins, malgré le reste de leur corps...

Ces têtes, au moment même où elle les considère, dépassent par leur expression tout ce qu'elle rêverait jamais d'attribuer à un visage humain. Chacune semble irradier une paix, une joie, une sérénité qui procurent à Rya un sentiment d'ivresse... Elle ne parvient plus à les quitter des yeux.

Son corps avance automatiquement de quelques pas encore. Elle reconnaît alors dans l'un des Zetaniens un des membres du comité d'accueil avec qui elle a longuement conversé l'avant-veille. Les paupières closes, lèvres légèrement entrouvertes, son visage exprime une telle extase, une si vive délectation que Rya en a un frisson qui la secoue tout entière. Tout le pourtour de cette tête est nimbé d'une pâle luminescence dorée et la sphère continue à scintiller.

Rya a brusquement la certitude que cette sphère est un champ de force, protégeant le couple de toute agression possible. Elle observe l'autre Zetanien (elle ne sait pas déterminer avec certitude le sexe des membres de cette race, encore trop peu familière à ce stade) et se dit qu'elle le voit, lui (ou elle ?), pour la première fois. A nouveau, l'émotion ressentie à capter le rayonnement de ce visage lui mouille les yeux.

« Mais que font-ils donc ? » se demande-t-elle. « Serait-ce ainsi qu'ils font l'amour ici ? Il faudrait que je m'éloigne !... » Inutile d'y songer davantage, ses pieds sont comme vissés au sol.

Elle regarde encore, avidement. Les deux Zetaniens tournent sur eux-mêmes, comme au ralenti, en une danse plus fluide à présent, et leurs tentacules se séparent avec douceur pour se rejoindre à nouveau et dans une nouvelle géométrie, encore et encore...

Rya a le sentiment de voir un arbre fleurir sous ses yeux, puis c'est un buisson de corail, ensuite une sculpture d'art moderne, ou un feu aux flammes multiples et chatoyantes, un kaléidoscope infiniment variable de formes sensuelles et amoureuses. Pour la première fois de sa vie, elle a envie de ne pas être née Terrienne.

Depuis combien de temps est-elle là ? Rien ne lui est jamais arrivé d'aussi intense depuis sa naissance, elle le sait.

Le spectacle sous ses yeux l'absorbe à tel point qu'elle ne se rend même pas compte qu'elle s'est mise peu à peu à y participer, balançant ses bras puis son bassin très, très lentement, parvenant malgré elle et progressivement à un état de perception plus subtil qui lui permet de capter les signaux venant de la sphère et d'y répondre. Elle ne prend même pas conscience que la sphère s'est approchée, se boursouflant dans sa direction par à-coups, la touchant si délicatement qu'elle n'a qu'un soupir pour indiquer que son corps sait — puis l'englobant tout entière en un instant.

Rya tombe alors à genoux, ses yeux se ferment, ses lèvres esquissent un sourire d'extase et, alors que tout son visage se met à irradier une douce et pâle lumière dorée, sa conscience explose aux quatre coins de l'univers, en myriades de gerbes étincelantes : elle est la terre, l'eau et les espaces intersidéraux, la spirale qui monte ou descend à l'infini, le silence absolu et la joie parfaite d'ÊTRE.

Elle choisit à son goût de ressentir la forme du coquillage, celle de la comète, ou celle de la chenille endormie dans sa chrysalide ; elle vit l'état de conscience du plancton, ou du savant traversé par une idée de génie, ou du troisième pied d'un piano à queue attendant le début d'un concert... Rya n'est plus et elle EST TOUT.

Dans la grande pièce en forme de croissant, une sphère brille de tous ses feux, tandis qu'en son centre, une étrange forêt de têtes, bras, jambes et tentacules remue doucement...

Anne Bourrit